

LA CONFÉRENCE RÉGIONALE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES GÉOMORPHOLOGUES

(Brașov, 15–26 septembre 2008)

Entre le 15 et le 26 septembre 2008 a eu lieu à Brașov *La Conférence Régionale de l'Association Internationale des Géomorphologies (A.I.G./I.A.G.)* intitulée *Glissements de terrain, inondations et changements globaux de l'environnement dans les régions montagneuses*. La conférence réalisée sous l'égide de l'Association Internationale des Géomorphologies (A.I.G.), de la Commission Géomorphologique Carpato-Balkanique et de l'Association des Géomorphologues de la Roumanie, a été organisée par l'Institut de Géographie de l'Académie Roumaine et la Faculté de Sylviculture et Exploitations Forestières de l'Université «Transilvania» de Brașov en collaboration avec les facultés de géographie des universités de Bucarest, de Cluj-Napoca, de Timișoara, et celle d'Oradea.

Pour la première fois dans l'histoire de la géographie roumaine, la tâche d'organiser un événement d'une telle ampleur sous l'égide d'une association mondiale a été confiée à la Roumanie. Ça démontre le niveau de maturité que la géographie roumaine a atteint, en s'inscrivant dans les préoccupations existantes sur le plan mondial.

La conférence a été ouverte par les discours du prof. Andrew Goudie, le président de l'A.I.G., du prof. Dan Bălțeanu, le coordonnateur du Comité d'organisation et du prof. Ioan Vasile Abrudan, le doyen de la faculté-hôte. Trois bourses, en valeur de 500 euro chacune, ont été offertes par l'A.I.G. (prof. Mauro Soldati, trésorier) aux jeunes géomorphologues provenants du Vietnam, du Taiwan et de l'Estonie, comme résultat d'une compétition.

Le programme de la conférence a comporté une rencontre du Comité Exécutif de l'A.I.G., des présentations introducives, des sessions de communications orales et de posters, y compris les ouvrages des Groupes de Travail de l'A.I.G. et les deux ateliers spéciaux, des excursions pré- et post-conférence et une École d'été pour les jeunes géomorphologues. Dans le cadre de la conférence d'autres activités se sont déroulées, comme la réunion de l'Association des Géomorphologues de la Roumanie et celle de la Commission Géomorphologique Carpato-Balkanique;

150 spécialistes venant de 32 pays distribués sur cinq continents y ont participé. Les 12 sessions scientifiques ont groupé 111 communications, structurées dans six sessions générales, deux ateliers spéciaux (l'Atelier Exploratoire *Changements climatiques et événements extrêmes dans les régions montagneuses* et l'Atelier *Estimation des aléas dans les régions minières par l'utilisation du SIG*) et quatre sessions des Groupes de Travail de l'A.I.G. (*Les Aléas Géomorphologiques, Géomorphologie et Société, L'Impact Humain sur le Paysage*, aussi que *Le Troisième Conseil Uni du Groupe Régional de Travail Carpato-Balkano-Dinarique de l'A.I.G. et de la Commission Géomorphologique Carpato-Balkanique*). La langue anglaise et celle française ont représentées les langues officielles de la Conférence. Les résumés acceptés ont été publiés dans un volume de 121 pages. Quelques articles sélectionnés sont en train d'être publiés dans des numéros spéciaux des revues internationales en matière, comme *Geomorphology* (éditeur Elsevier).

Les aspects présentés dans le cadre des sessions thématiques se sont concentrés sur l'impact des glissements de terrain et des inondations sur les localités, l'infrastructure, l'environnement, dans le contexte des changements climatiques globaux; les mesures de prévention des aléas, les méthodes modernes d'évaluation du mécanisme de la formation des glissements et la surveillance de l'impact de celles-ci.

Les exposés introductifs ont été présentés par prof. Andrew Goudie (Université Oxford, Centre pour l'Environnement, Grande Bretagne), prof. Dan Bălțeanu (Institut de Géographie de l'Académie Roumaine), prof. Monique Fort (Université Paris 7 – Denis Diderot, France), prof. Michael Crozier (Institut de Géographie, Nouvelle Zélande), prof. Irasema Alcántara-Ayala (UNAM, Institut de Géographie, Mexique), prof. Franck Audemard (FUNVISIS, Dépt. des Sciences de la Terre, Venezuela), prof. Jean-Noël Salomon (Université Michel de Montaigne-Bordeaux, France), prof. Vladimir Boynagryan (Université d'État de Yerevan, Arménie). Les communications de ces personnalités ont précisé le niveau actuel de la recherche scientifique sur le plan mondial dans le domaine de l'impact des événements extrêmes sur l'environnement montagneux dans le contexte des changements climatiques globaux.

Les quatre excursions sur le terrain qui se sont déroulées ont mené les participants à la découverte d'une gamme de problèmes géomorphologiques et d'environnement de la Roumanie: une excursion pré-conférence avec la durée d'un jour (54 participants), une excursion d'un après-midi (55 participants) et deux excursions post-conférence avec un déroulement simultané de trois jours : *La disposition étagée des inondations et des mouvements de masse dans les Carpates* (21 participants), *Glissements de terrain, inondations et activité séismique* (19 participants). Les quatre excursions sur le terrain ont bénéficié d'un guide publié en anglais dans un volume de 128 de pages.

Les deux premières excursions ont eu comme but la connaissance des aspects géomorphologiques, culturels et touristiques de l'espace dans le voisinage de la cité de Brașov jusqu'au Couloir transcarpatique Bran-Rucăr. De la même façon, on a visé les principaux objectifs touristiques de la région, la mise en évidence de l'impact que a eu l'extension de la

surface construite sur l'instabilité des versants, autant que l'importance de la protection des géomorphosites et des parcs naturels et nationaux.

Les deux excursions post-conférence ont suivi dans leur trajet le sud de la Dépression de la Transylvanie et segments divers par les Carpates et Subcarpates avec des problèmes variés de recherche géomorphologique. Dans la Dépression de la Transylvanie, l'accent a été mis sur les glissements massifs de terrain, dénommés sur le plan local *glimee*; les Montagnes de Făgărăș ont été traversés sur la route alpine la plus haute de Roumanie. La seconde des excursions post-conférence s'est réalisée dans sa plus grande partie dans les Carpates et Subcarpates de Courbure, considérées comme parmi les endroits les plus affectés par des glissements de terrain et érosion de l'Europe. L'excursion a inclus aussi une visite au Centre de Recherche des Aléas Naturels de Pătârlagele, appartenant à l'Institut de Géographie, et a continué dans le voisinage de la même localité avec le déroulement de l'École Internationale d'Été.

À l'École Internationale d'Été pour les Jeunes Géomorphologues *Les Aléas Naturels et le Développement Durable dans les Régions Montagneuses* (20-25 septembre 2008, Pătârlagele), dix jeunes doctorands et masterands venant de six pays y ont participé. Les objectifs principaux de l'École ont étaient: l'identification, l'inventaire et l'analyse des aléas géomorphologiques et hydrologiques et de leurs effets sur l'environnement naturel et social dans le contexte des changements climatiques globaux.

Les applications sur le terrain se sont concentrées sur l'explication des causes, de l'évolution et des effets de plusieurs événements comme: glissements de terrain, coulements de boue, inondations, failles actives et volcans de boue.

Les jeunes chercheurs géomorphologues ont présenté leurs communications et ont soumis leurs propres opinions au débat avec des experts en matière de glissements, de géomorphologie appliquée, de néotectonique etc.

Des cours ont été organisés sur des sujets comme les glissements de terrain et d'autres processus géomorphologiques, inondations, structures d'ingénierie de protection etc. Les professeurs étaient: Michael Crozier (Nouvelle Zélande), Markus Holub (Autriche) et Dan Bălteanu (Roumanie).

Les deux ateliers spéciaux de la Conférence, ainsi que l'École d'Été ont été réalisés avec l'aide financière du Ministère de l'Éducation, de la Recherche et de l'Innovation à travers ses institutions: le Conseil National de la Recherche Scientifique de l'Éducation Supérieure (CNCSIS) et l'Autorité Nationale pour la Recherche Scientifique (ANCS).

Marta Cristina Jurchescu